

RESULTATS ECONOMIQUES 2018



SOMMAIRE

INTRODUCTION

I - ETUDE GENERALE

⇒ Les structures	page	5
⇒ Les moyens de production	page	6
⇒ L'E.B.E. et le revenu agricole par U.T.H. familiale	page	7
⇒ L'E.B.E. et son utilisation	page	8
⇒ Evolution des revenus et E.B.E par U.T.H. familiale : graphique - tableau - commentaire	page	9
⇒ Evolution indices des coûts (<i>source INSEE</i>)	page	18
⇒ Les marges brutes par production		
● Les marges cultures	page	21
● Les marges animales	page	23
● Les marges hors-sol	page	27

II - ETUDE DES GROUPES SPECIALISES

⇒ Groupe cultures	page	31
⇒ Groupe viande bovine	page	40
⇒ Groupe lait de vaches	page	51
⇒ Groupe caprins	page	62
⇒ Groupe aviculture	page	73
⇒ Groupe viticulture	page	82

INTRODUCTION

Les résultats présentés dans ce document concernent les comptabilités de 12 mois tenues par UPTÉACONSEIL, clôturées en 2018.

■ L'analyse comporte deux parties :

I - L'étude des critères clés sur la totalité des comptabilités

La moyenne de l'AGC est comparée aux exploitations spécialisées.

II - L'étude plus précise des groupes spécialisés

Nous comparons la moyenne avec les quarts inférieurs et supérieurs de chaque groupe.

■ Comment définit-on le critère de spécialisation ?

La spécialisation est déterminée en fonction de la part de produit brut, avant indemnités et subventions, réalisé dans une production par rapport à la production vendue et stockée de l'exploitation, soit pour :

- ⇒ **Groupe cultures :** produit brut cultures supérieur à 70% et clôture incluant la récolte de l'année
- ⇒ **Groupe viande bovine :** produit brut viande supérieur à 70%
- ⇒ **Groupe lait de vaches :** produit brut lait + animaux laitiers supérieur à 70%
- ⇒ **Groupe caprins :** produit brut caprins supérieur à 70%
- ⇒ **Groupe aviculture :** produit brut aviculture supérieur à 70%
- ⇒ **Groupe viticulture :** produit brut viticulture supérieur à 70%

D'autres groupes spécialisés auraient pu être présentés (porcs, lapins, ovins,...) mais les producteurs sont en nombre insuffisant pour pouvoir constituer des résultats significatifs.

I - ETUDE GENERALE

Dans cette partie, nous étudions les résultats moyens de l'AGC.

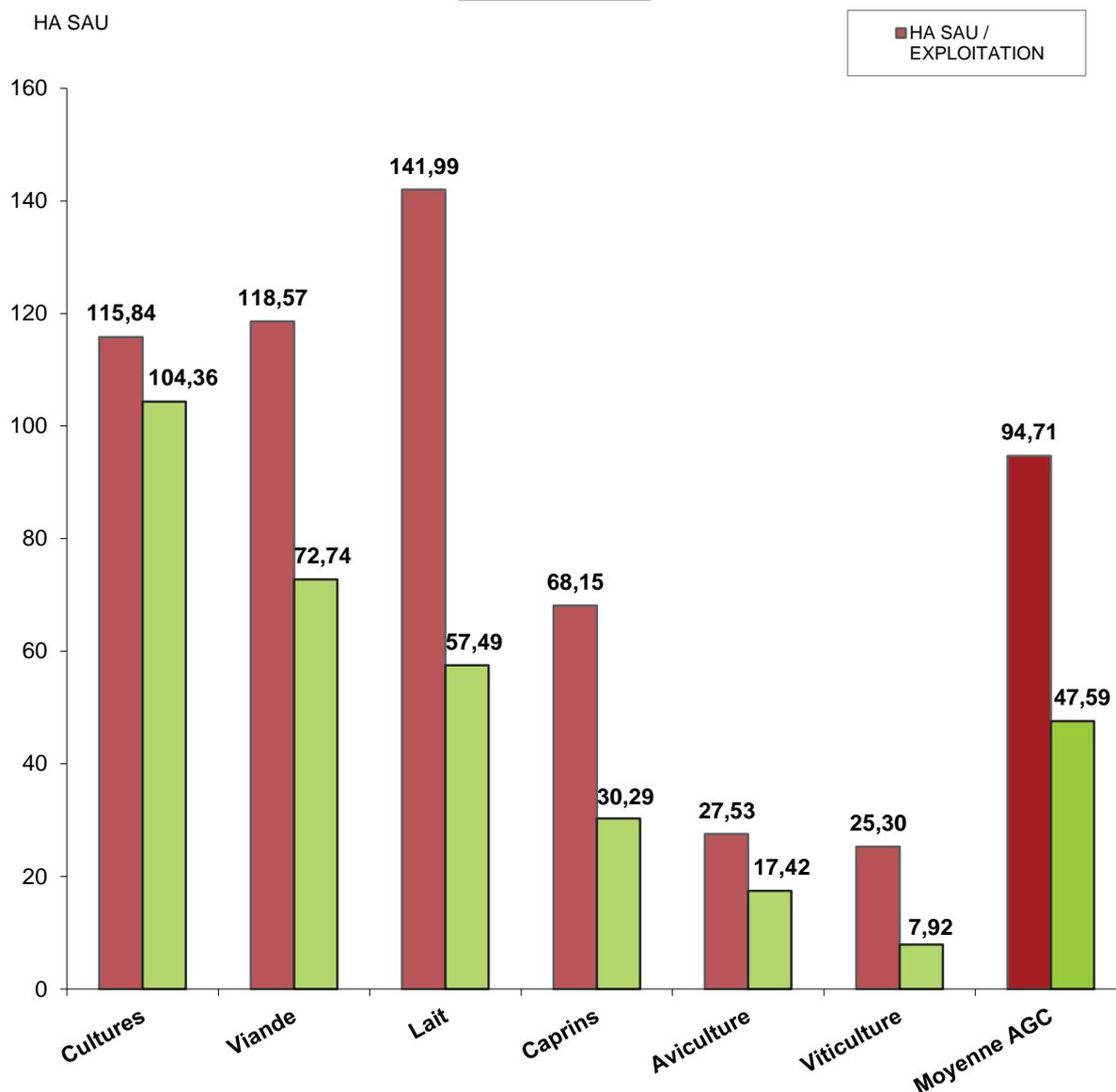
Pour cet exercice, **651** exploitations satisfont aux différents critères de sélection. Ce sont :

- ⇒ **267** E.A.R.L
- ⇒ **194** individuels
- ⇒ **154** G.A.E.C
- ⇒ **36** S.C.E.A

Ces résultats moyens sont ensuite comparés aux résultats d'exploitations spécialisées.

Les résultats présentés dans le document ne sont pas établis sur un « échantillon constant » (654 exploitations sur 2018 contre 535 sur 2017). Les comparaisons pluriannuelles quant aux évolutions de structures, moyens de productions et résultats économiques et financiers sont donc à relativiser.

SURFACES



⇒ LES STRUCTURES

La **surface moyenne par exploitation** est de **94.71 ha** contre 100.07 ha en 2017.

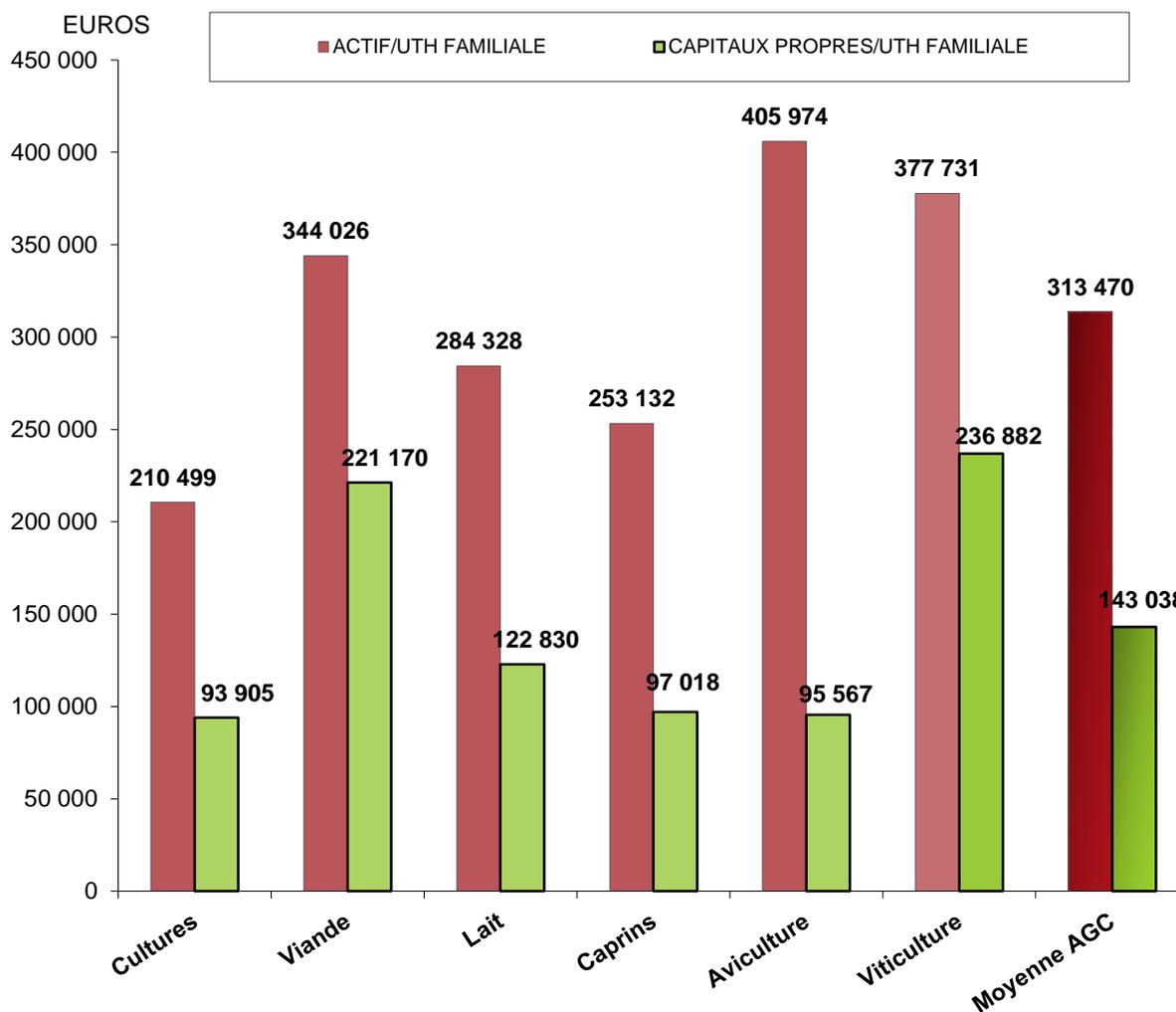
La prise en compte, pour la première fois, de structures spécialisées en viticulture influe sur cette surface moyenne des exploitations adhérentes à UPTÉA CONSEIL (surface moyenne du groupe spécialisé viticulture = 25,30 ha)

La **S.A.U. / U.T.H. totale** corrige l'effet taille d'exploitation lié aux sociétés et plus particulièrement aux G.A.E.C. Elle se situe à **47.59 ha / U.T.H. totale**.

La **main d'œuvre totale** présente par exploitation est de **1.99 U.T.H. totale**. L'activité viticulture est celle qui emploie le plus de main-d'œuvre (soit 3.19 U.T.H.).

La surface des exploitations laitières est supérieure à celle des autres productions, mais lorsqu'elle est ramenée au nombre d'UTH présent, elle est inférieure à celle des spécialisés cultures et bovins viande.

ACTIF ET CAPITAUX PROPRES



⇒ LES MOYENS DE PRODUCTION

Le niveau des moyens de production présents sur l'exploitation s'exprime par la valeur de l'actif / U.T.H. familiale. Tous systèmes confondus, une exploitation nécessite **313 470 €** de moyens de production par unité de main-d'œuvre.

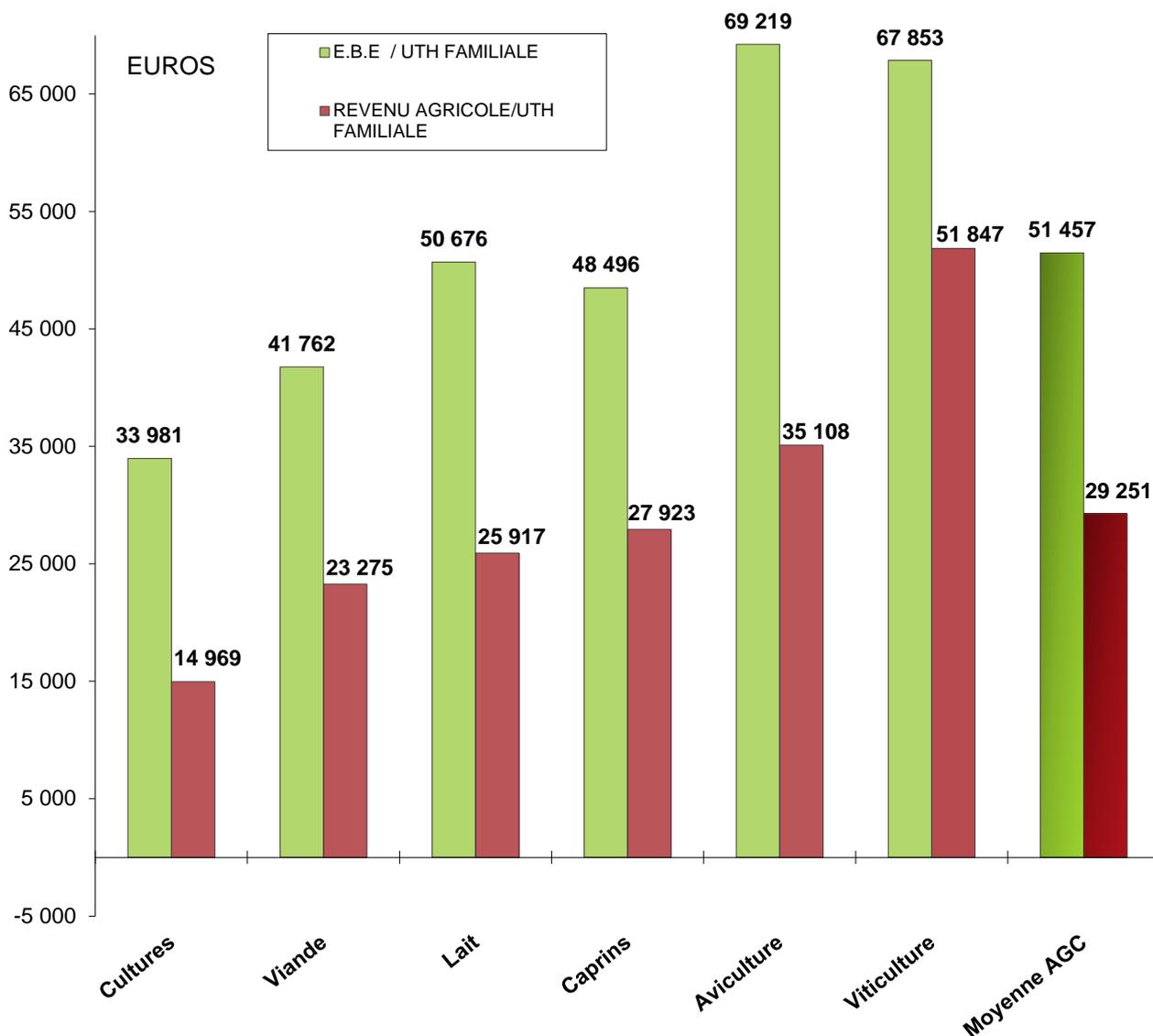
Pour le système avicole, l'actif par UTH atteint 406 000 € mais avec, pour un grand nombre d'exploitations, une partie de l'actif financée par les partenaires (stocks de volailles, aliment...). A contrario, pour le système bovin viande, l'actif mobilisé est conséquent avec une valeur de cheptel financé en grande partie par les exploitants.

En moyenne, la part des capitaux propres représente 46 % de l'actif avec des disparités très importantes selon les systèmes.

L'observation par système est la suivante :

- Cultures 45%
- Viande bovine 64%
- Lait de vache 43%
- Caprins 38%
- Aviculture 24%
- Viticulture 63%

EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION (E.B.E) ET REVENU AGRICOLE



⇒ EBE et LE REVENU AGRICOLE / U.T.H. FAMILIALE

L'E.B.E. est de **51 457 € / U.T.H. familiale**, en 2018.

Il se situe à 69 000 € / UTH familiale pour le groupe avicole et 34 000 € / UTH pour le groupe cultures.

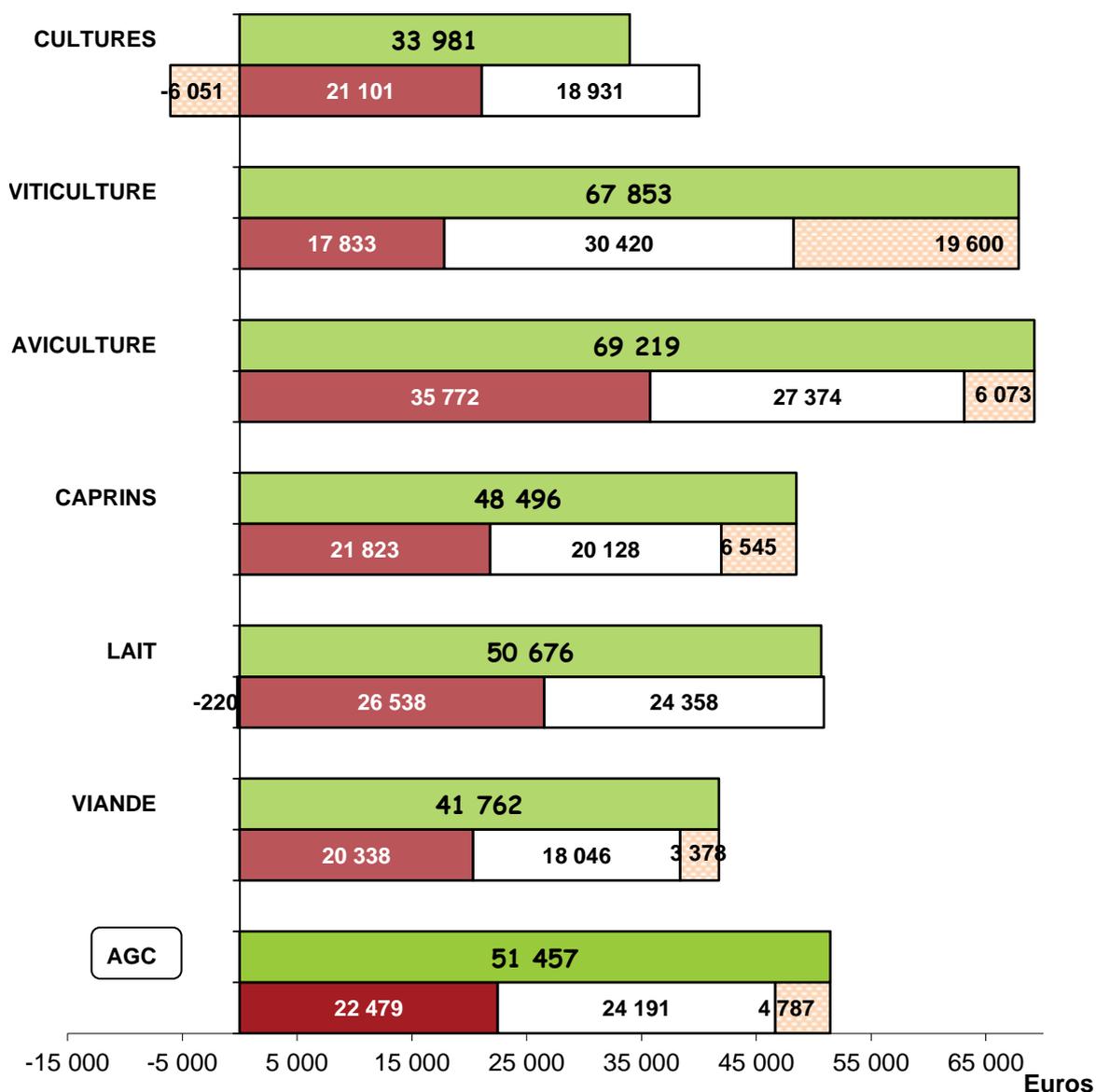
Le revenu agricole est extrait du compte de résultat, les rémunérations d'associés n'étant pas comprises dans les charges.

Le **revenu agricole / U.T.H. familiale** se situe en moyenne à **29 251 €**.

Le revenu agricole intègre des plus-values qui ne sont pas prises en compte dans le calcul de l'EBE.

UTILISATION DE L'E.B.E. / U.T.H. FAMILIALE

■ ANNUITES + FF
CT
□ PRELEVEMENTS



⇒ L'E.B.E. ET SON UTILISATION

L'E.B.E. (Excédent Brut d'Exploitation) est la ressource d'exploitation dégagée au cours de l'exercice. C'est le résultat d'exploitation hors rémunération des associés avant amortissements, frais financiers et produits/charges exceptionnels.

Il doit servir :

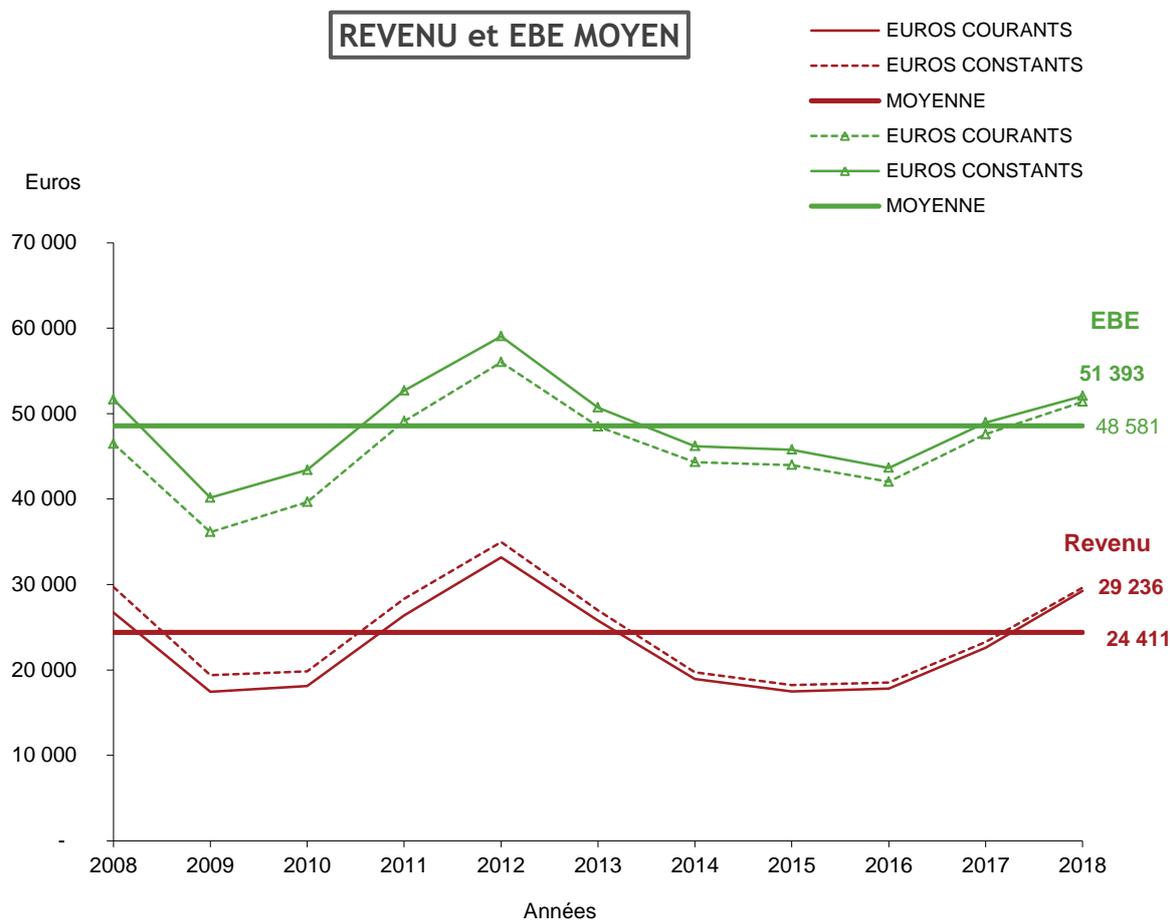
- aux remboursements du capital des emprunts et au paiement des frais financiers,
- aux prélèvements des exploitants.

Le solde peut être utilisé pour la consolidation de la trésorerie, l'autofinancement des investissements ou du stock.

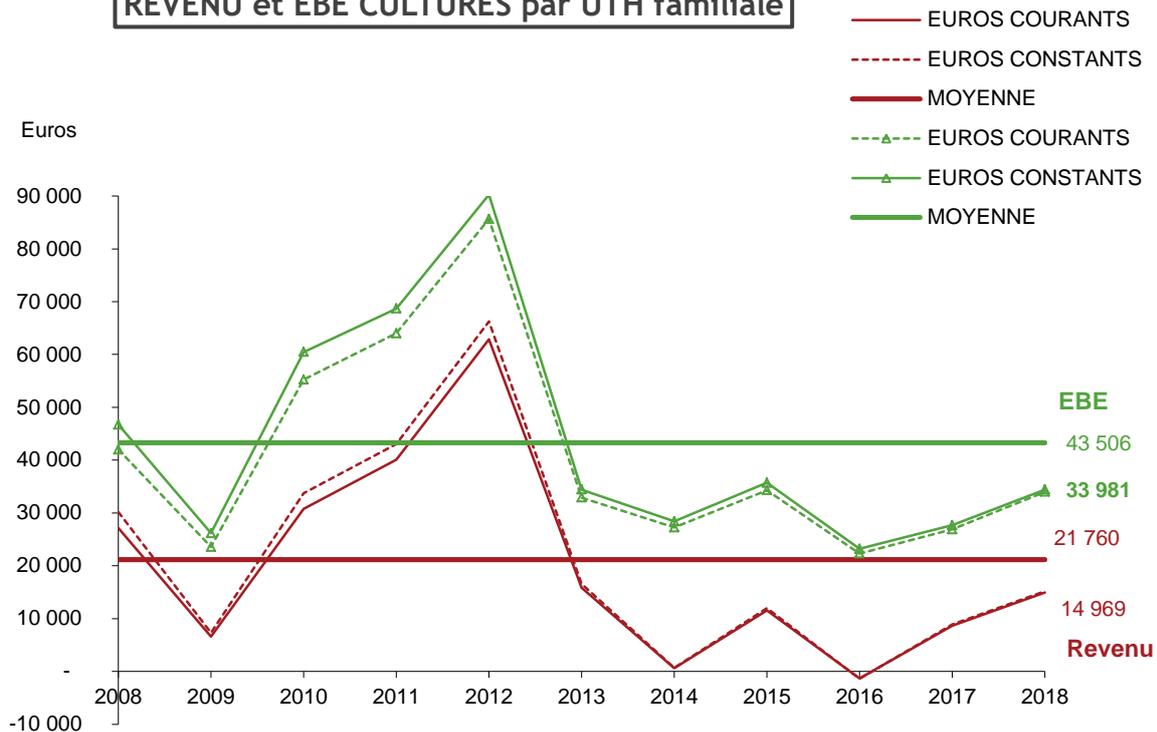
On peut noter que le solde est négatif pour le groupe cultures et quasi nulle pour le groupe lait.

⇒ EVOLUTION DES REVENUS AGRICOLES ET DE L'E.B.E. / U.T.H. FAMILIALE

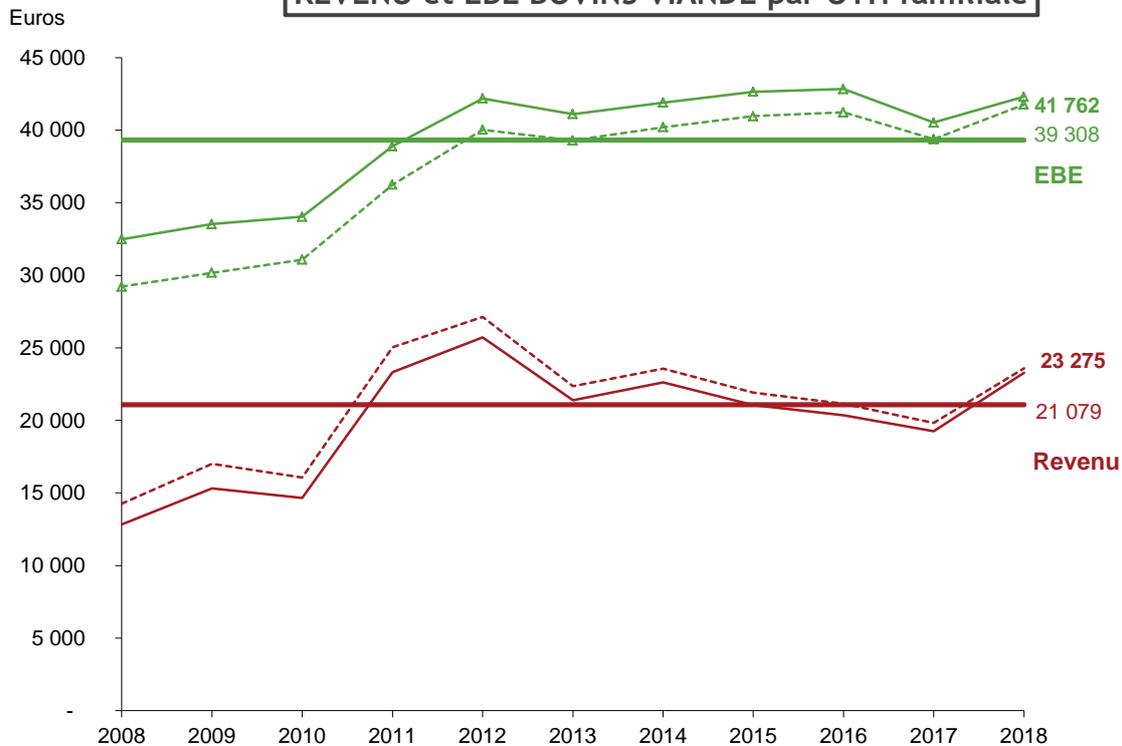
Il faut rester prudent dans l'analyse des courbes qui suivent, les exploitations constituant les groupes n'étant pas toujours les mêmes d'une année sur l'autre.

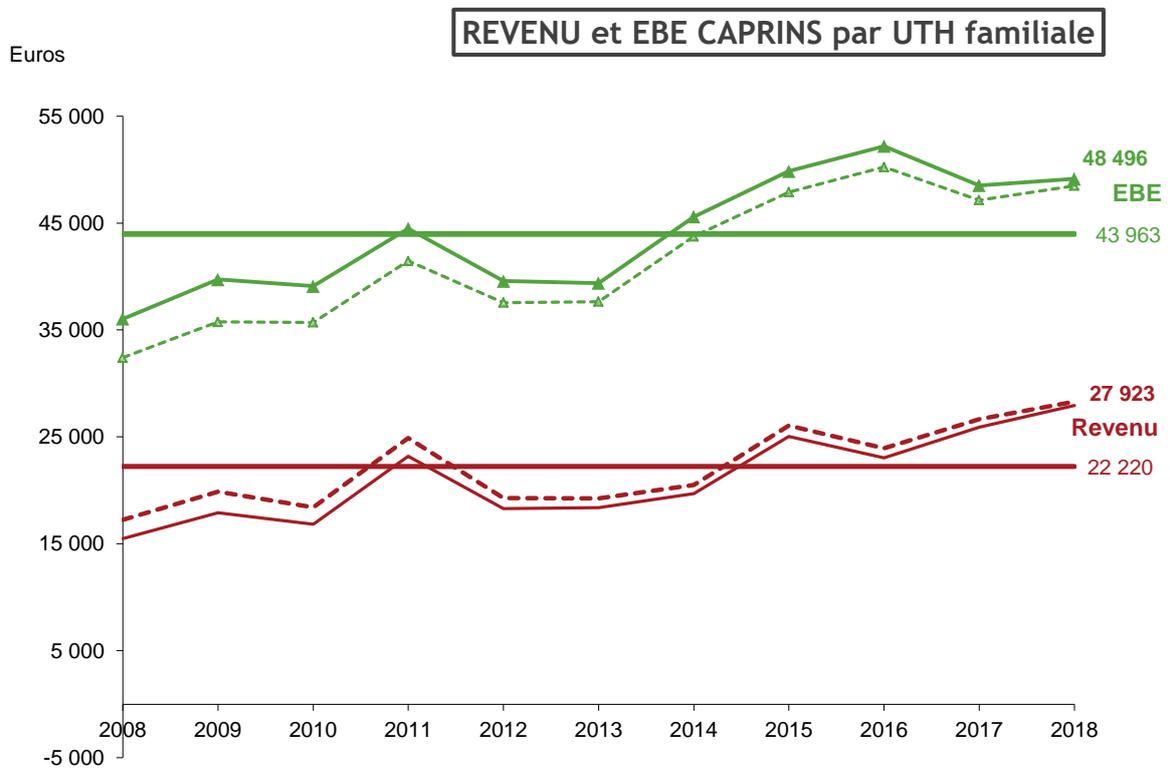
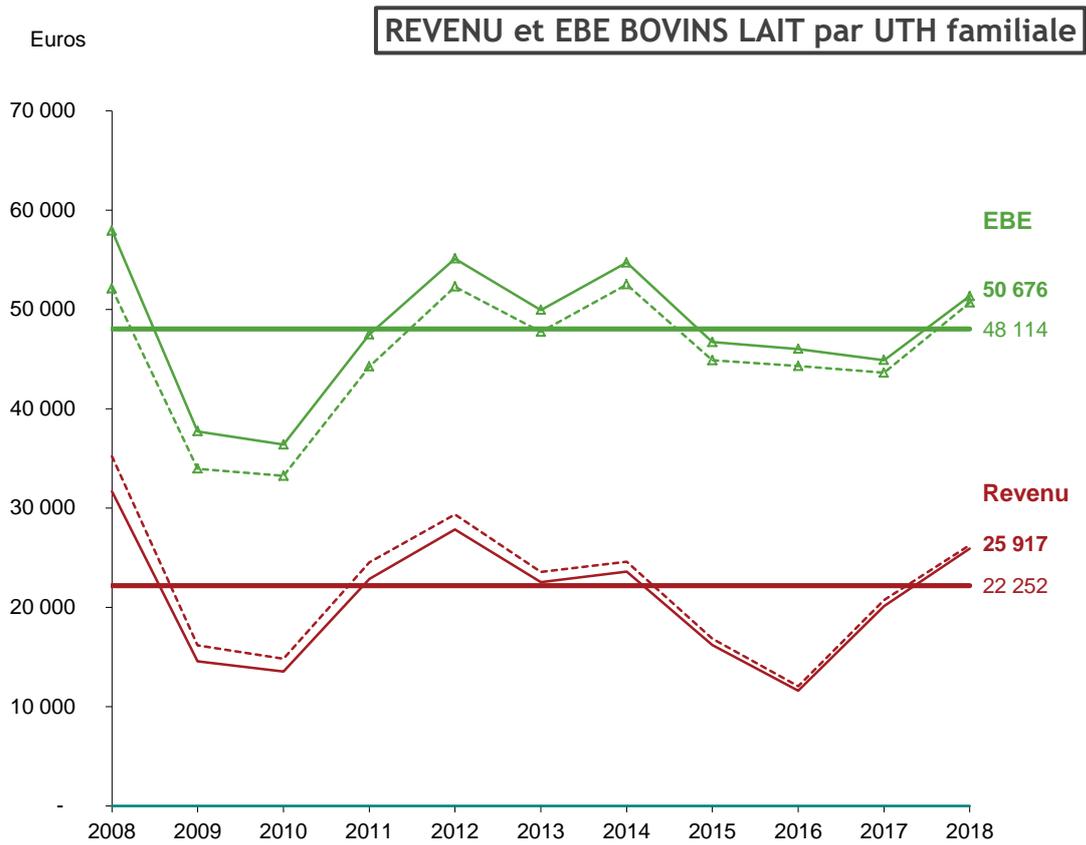


REVENU et EBE CULTURES par UTH familiale

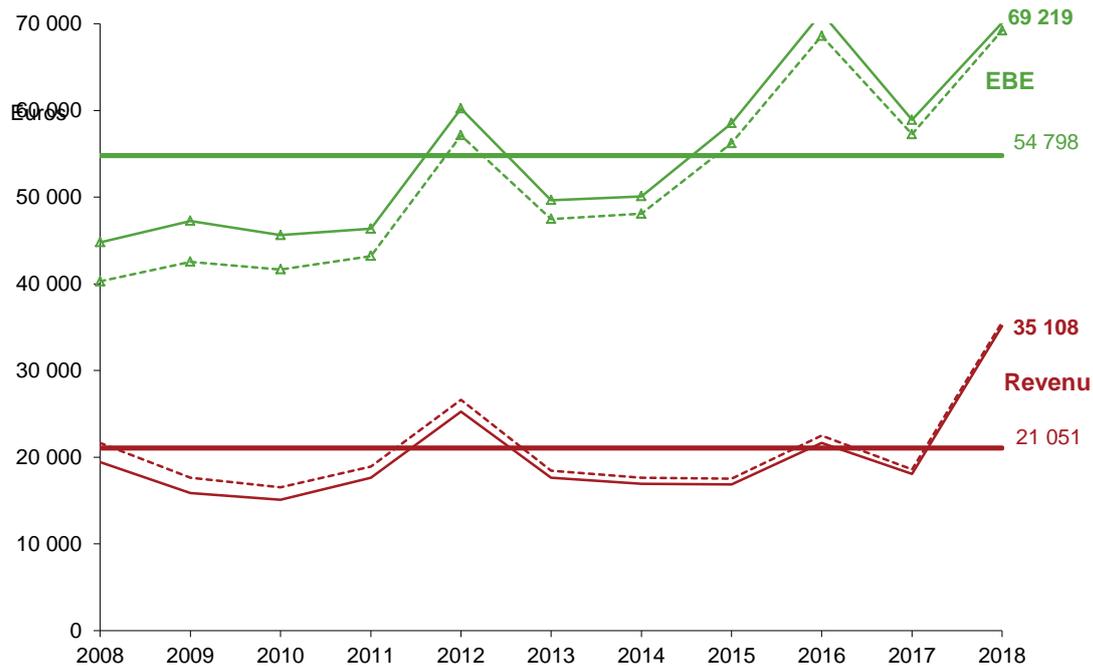


REVENU et EBE BOVINS VIANDE par UTH familiale

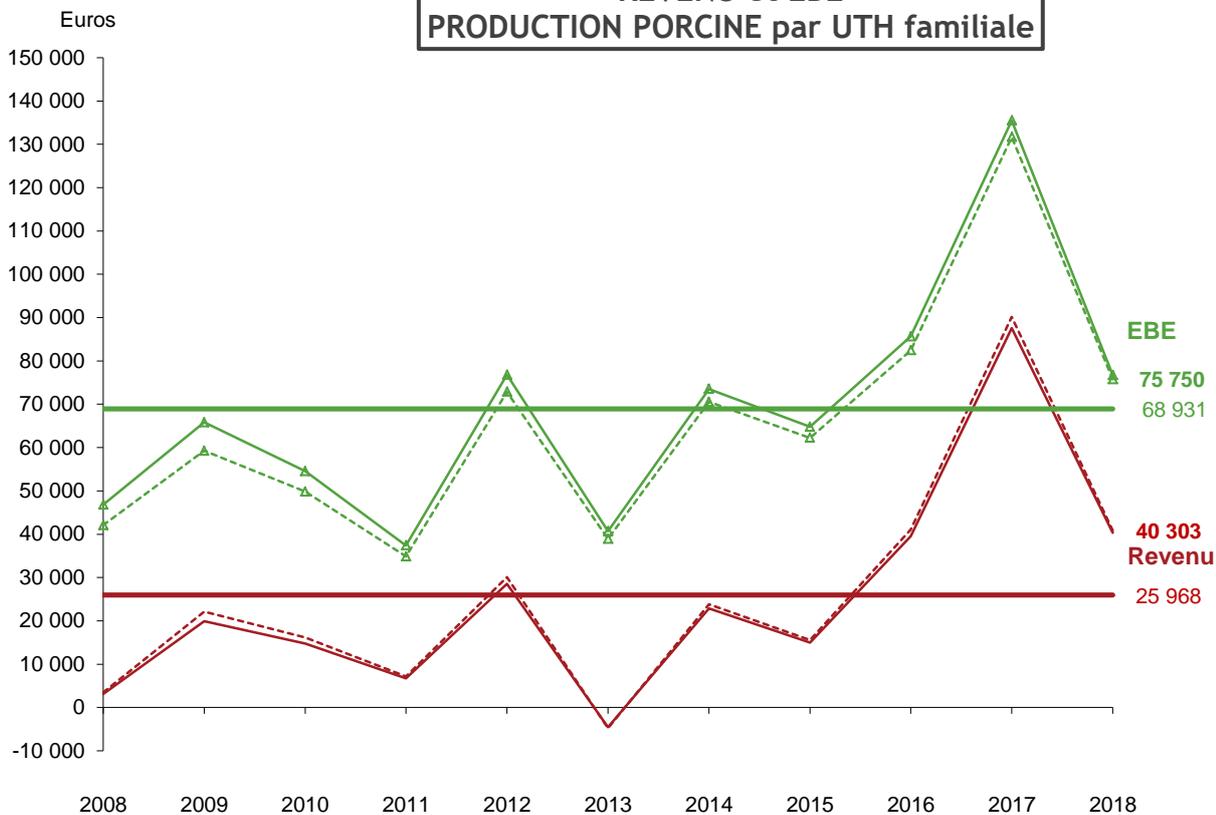




REVENU et EBE AVICULTURE par UTH familiale



REVENU et EBE PRODUCTION PORCINE par UTH familiale



➤ LE GROUPE CULTURES

L'EBE / UTH familiale progresse.

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
E.B.E / U.T.H. familiale	85 641 €	32 910 €	27 254 €	34 297 €	22 336 €	26 896 €	33 981 €
Revenu agricole /U.T.H. familiale	62 888 €	15 867 €	641 €	11 530 €	-1 849 €	8 639 €	14 969 €

Malgré des rendements sur les céréales à paille en baisse par rapport à 2017 (environ 5 q/ha en moins sur le blé tendre), le produit cultures a progressé avec la hausse du prix de vente pour les cultures les plus représentées dans le groupe (+ 20 €/t sur le blé tendre qui représente environ 30 % de la surface récoltée).

Globalement, pour le groupe, le produit cultures a progressé de 36 €/ha.

La diminution des charges en engrais et traitements continue : - 44 €/ha entre 2016 et 2017, - 33 €/ha entre 2017 et 2018.

Le poste carburant progresse avec l'augmentation du prix du fuel (+12 €/ha soit + 25 % avec un prix du fuel en augmentation de plus de 20 %).

Malgré la hausse de l'EBE, ce dernier ne couvre pas les annuités LMT, les frais financiers CT et les prélèvements privés.

En tenant compte des produits financiers et des produits divers, la capacité d'autofinancement nette est négative à - 3 900 €

➤ LE GROUPE VIANDE BOVINE

La diminution des charges en engrais et traitements et des autres charges ont permis à l'EBE de se maintenir.

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
E.B.E / U.T.H. familiale	40 020 €	39 291 €	40 201 €	40 958 €	41 224 €	39 375 €	41 762 €
Revenu agricole /U.T.H. familiale	25 732 €	21 379 €	22 622 €	21 049 €	20 346 €	19 262 €	23 275 €

La conjoncture pour les animaux de boucherie s'est dégradée sur 2018 : - 0,10 €/kg à - 0,15 €/kg sur les vaches de réforme selon les catégories). On note une baisse du chargement moyen (- 0,20 UGB /ha) qui peut s'expliquer en partie par le choix fait par certains éleveurs de s'orienter vers le naissage.

Les investissements matériels et bâtiments ont été limités par rapport aux années précédentes (13 000 € / UTH familiale en moyenne contre 21 000 € sur 2016 et 2017).

➤ LE GROUPE LAIT DE VACHES

L'EBE / UTH familiale dépasse 50 000 €, il est nettement supérieur aux années précédentes. Il couvre les annuités LMT, les frais financiers CT et les prélèvements privés mais sans laisser de capacité d'autofinancement.

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
E.B.E / U.T.H. familiale	52 286 €	47 737 €	52 498 €	44 866 €	44 291 €	43 622 €	50 676 €
Revenu agricole /U.T.H. familiale	27 842 €	22 522 €	23 606 €	16 189 €	11 610 €	20 142 €	25 917 €

La hausse de l'EBE s'explique par l'amélioration du produit lait (notamment la quantité de lait produite) mais également par la baisse de charges d'intrants (engrais et traitements notamment) et de la MSA (liée aux revenus des années précédentes).

On note par contre une hausse du poste aliments concentrés.

L'EBE / produit (qui mesure l'efficacité des charges engagées) reste stable à 26 % pour le groupe spécialisé.

Les écarts sont conséquents entre les exploitations avec un ratio de 31 % pour les exploitations qui se situent dans le quart supérieur au niveau de l'EBE / UTH familiale et à seulement 15 % pour les exploitations se situant dans le quart inférieur.

➤ LE GROUPE CAPRINS

L'EBE / UTH familiale reste à un niveau proche de 50 000 € et se situe nettement au-dessus de la moyenne décennale (44 000 €). Le prix de vente du lait s'est maintenu par rapport à l'année 2017.

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
E.B.E / U.T.H. familiale	37 554 €	37 643 €	43 755 €	47 891 €	50 234 €	47 145 €	48 496 €
Revenu agricole /U.T.H. familiale	18 291 €	18 395 €	19 683 €	25 039 €	23 041 €	25 910 €	27 923 €

Sur les 16 exploitations du groupe spécialisé, on note une forte hausse des investissements.

Ils ont représenté 40 000 € / UTH familiale contre seulement 32 000 € sur la moyenne du groupe 2017 mais avec une exploitation qui a investi plus de 400 000 €.

➤ LE GROUPE AVICULTURE

La hausse des frais de combustibles et d'électricité ont impacté négativement les marges mais les résultats techniques en progression ont en partie compensé ces hausses de charges opérationnelles.

La surface moyenne du groupe est de 3 260 m² par exploitation.

L'EBE par m² se situe à 26,76 € pour la moyenne, 34,30 € pour le quart supérieur et 15,01 € pour le quart inférieur.

Une partie de l'EBE est générée par des ateliers complémentaires aux volailles (27 ha de SAU en moyenne avec 9 ha de cultures de vente).

Les investissements restent relativement stables (34 000 € sur 2017 et 2018).

➤ LE GROUPE VITICULTURE

C'est la première année que nous pouvons constituer un groupe « Viticulture », il n'y a donc pas de comparaison possible avec les années antérieures.

Les exploitations retenues pour composer le groupe ont des exercices clos à partir du 30 septembre, c'est-à-dire après récolte 2018, qui est une année record en terme de récolte. La moyenne de rendement tout vins confondus est de 81,27 hl / ha avec 69,47 € / hl récolté.

L'année précédente qui s'était soldée à l'inverse par une très petite récolte a permis d'avoir des cours de négoce soutenus tout au long de 2018. On observe de ce fait, que dans le quart supérieur il y a un faible pourcentage de "vente directe" (21%) chez les producteurs concernés.

L'EBE/UTH Totale (salariés compris) s'élève à 28 111 €/UTH avec une moyenne de 3,19 UTH par exploitation.

En extrapolant, on arrive à un EBE/UTH familiale d'environ 68 000 € légèrement en deçà du groupe « Aviculture » mais au-dessus des autres productions.

Ceci nous conforte pour dire que 2018 est un bon millésime et qu'il sera difficile de maintenir ce niveau de résultat en moyenne sur les années qui viennent.

A noter aussi que les exploitations présentes dans l'analyse ont un bon niveau de capitaux propres (près de 63 %) très près du groupe Viande (64 %).

La pérennité des exploitations passe donc par un endettement limité malgré des capitaux qui au total en moyenne atteignent 19 283 €/ha de SAU.

➤ LES AUTRES ACTIVITES

• PORCINS

Après une année 2017 caractérisée par un cours du porc gras (cours du porc MBP) supérieur à 1,40 €/kg de mars à fin août, l'année 2018 a été plus difficile avec des cours qui ont stagné autour de 1,20 €/kg (prix moyen 2018 = 1,196 €/kg, soit - 0,174 €/kg par rapport à 2017).

L'EBE / UTH familiale a nettement diminué mais est resté supérieur à la moyenne décennale (75 000 € sur 2018 pour une moyenne de 68 000 €). Les exploitations du groupe ont en moyenne un cheptel de 194 truies.

• OVINS

Il n'y a pas de groupe spécialisé ovin sur le Centre. Le nombre d'exploitations spécialisées (chiffre d'affaires ovins > 70 % du chiffre d'affaires total) était insuffisant pour constituer un groupe dont les données auraient été exploitables.

Au niveau de la marge ovine, elle est relativement stable et se situe à 88 € par brebis sur 2018. Les écarts entre la moyenne, le quart inférieur (43 €) et le quart supérieur (125 €) sont conséquents et s'expliquent en partie par :

- Le nombre d'agneaux produits par brebis (prolificité, taux de pertes...)
- La valorisation des agneaux (labels...)
- Le coût de production (coût alimentaire, suivi sanitaire, travaux par tiers)

• LAPINS

Il n'y a pas de groupe spécialisé sur l'AGC.

La marge moyenne reste stable mais comme pour les ovins les disparités de résultats sont très importantes : la moyenne se situe à 84 € / cage-mère quand le quart inférieur est à 48 € et le quart supérieur à 122 €.

Les nombreux soucis sanitaires que supporte cette production (VHD, coccidiose, entérotaxémie, myxomatose...) sont très souvent à l'origine des écarts de résultats

➤ CONCLUSION

L'année 2018 a été notamment caractérisée par :

- Une baisse des rendements sur le blé tendre, l'orge et le triticale (après les très bonnes récoltes de 2017) mais une hausse des prix de vente liée en partie à la diminution de l'offre mondiale
- Des marges en blé dur très décevantes (chute du prix de vente)
- Une baisse des charges en intrants (diminution des apports en engrais et produits de traitements) sur l'ensemble des surfaces exploitées (cultures et fourragères).
- Un prix du lait relativement stable par rapport à 2017 que ce soit sur les vaches laitières ou sur les chèvres
- Des cours à la baisse pour les bovins destinés à la boucherie (impactés par la décapitalisation des cheptels bovins au niveau national)
- Une conjoncture difficile en porcs (avec le repli des exportations vers la Chine et un marché Russe qui est resté fermé)
- Des marges qui se maintiennent sur la volaille
- Des soucis sanitaires qui persistent dans les ateliers lapins
- Une année de récolte record en viticulture
- Une hausse des frais de carburants

L'évolution des moyens de production / UTH progresse encore et atteint près de 315 000 € / UTH familiale en moyenne sur l'AGC (en intégrant la viticulture).

L'EBE couvre tout juste les besoins (prélèvements privés et annuités LMT).

Les investissements sont restés limités sur 2018 dans les groupes spécialisés et ont été essentiellement réalisés pour du renouvellement de matériels.

Les problématiques de capacité à investir et de transmission demeurent importantes dans de nombreuses exploitations.

Comme pour les années passées, les résultats moyens présentés cachent de grandes disparités, et ce, même dans les groupes spécialisés : les écarts entre ceux qui ont les niveaux les plus élevés et ceux qui ont les niveaux les plus faibles sont très conséquents et lorsque l'on y regarde de plus près, on s'aperçoit que de nombreux facteurs (techniques, historiques, climatiques,...) expliquent les écarts.

➔ EVOLUTION INDICE DES COÛTS (SOURCE INSEE, BASE 2015)

